



Le 8 juillet 2017

## Quelles orientations pour les Poissons Roses face au nouveau paysage politique ?

Chères amies, Chers amis sympathisants des Poissons Roses,

Le 5 juillet, notre conseil d'administration s'est réuni afin de tirer le bilan de la longue période électorale qui vient de se terminer. Nous avons rappelé la position que nous avons prise avant le premier tour des Présidentielles : libre à chacun de se déterminer, sur la base de nos eaux profondes, compte tenu des divergences apparues entre nous lors de notre AG de mai. Entre les deux tours, nous avons publié un communiqué appelant à voter Emmanuel Macron et insistant sur les responsabilités qui seraient les siennes, une fois élu, pour se mettre à l'écoute de tous ceux qui auraient voté contre lui ou ne se seraient pas déplacés.

Le président Macron est désormais installé. Il peut s'appuyer sur une majorité franche à l'Assemblée Nationale. Il vient de s'adresser au Congrès. Le gouvernement d'Edouard Philippe doit maintenant mettre en œuvre la politique qu'il a définie. Il nous revient de nous interroger sur la raison d'être des Poissons Roses en actant nos réussites et nos limites. L'écho que nous avons est bien supérieur au « petit nombre » que nous sommes. Nous le constatons régulièrement, sans pouvoir toutefois « mesurer » cette audience. Par contre, nous n'avons pas réussi à participer aux primaires du PS et nous ne parvenons pas à franchir la barre de notre étiage actuel, en termes d'adhérents, de sympathisants et de notoriété.

Nous devons en conséquence sortir de plusieurs ambiguïtés et répondre à plusieurs questions.

- 1° Qui sommes-nous : un parti politique ? Une association ? Un think tank ?
- 2° Comment nous positionnons-nous par rapport au PS ? Nous avons joué jusqu'à présent la carte du « dedans » et du « dehors », chacun étant invité à choisir d'en être membre, ou non. Est-ce encore jouable ? Que va d'ailleurs devenir le PS ?
- 3° Comment nous positionner par rapport à la politique d'Emmanuel Macron et de LREM, pivots de la nouvelle situation politique ?
- 4° Quelle référence retenir, autrement dit, devons-nous continuer à nous présenter comme « personnalistes », ouvert à toutes les démarches spirituelles, ou devons-nous acter notre inspiration chrétienne, qui correspond de fait à nos adhérents et à l'image qui nous est renvoyée de nous-mêmes ?

Chacun s'est exprimé très librement à ce sujet, concourant à cette liberté de parole si caractéristique de nos assemblées. L'objet de ce CA n'était pas de prendre des décisions mais de



nous éclairer mutuellement sur nos interrogations, nos « perplexités », nos inclinaisons. De l'avis unanime, une AG qui devrait se tenir fin septembre/début octobre, devra répondre formellement à ces questions. Un compte-rendu détaillé du CA sera mis en ligne sur le site afin que chacun puisse en prendre connaissance et alimenter le débat pendant l'été.

Que dire, en substance, de ces échanges à ce jour ? Deux tendances se dégagent.

La première considère que l'option Macron nous a évité l'arrivée au pouvoir des extrêmes, ce qui aurait été une catastrophe pour la France. De cela, nous devons lui être reconnaissants. Par ailleurs de nombreuses orientations répondent à nos souhaits : le dynamitage de la fracture gauche/droite vécue comme obsolète, la volonté de réformer vraiment les institutions en intégrant la proportionnelle et en rajeunissant et diversifiant les députés, l'option énergique en faveur d'une Europe refondée et qui protège, la volonté affichée d'acter la transition énergétique en mettant en avant Nicolas Hulot, les orientations prises dès à présent en matière éducative, le recours à des ministres compétents, la réaffirmation de la prise en compte des « pauvres », le positionnement en matière de politique étrangère. Ceci va dans le bon sens. Nous n'écarterons pas certaines zones grises ou menaces : quels seront ces choix sur les questions éthiques suite à l'avis du CCNE ? Comment interpréter les propos du gouvernement sur les vaccinations obligatoires ? Quelle place à la finance dans son projet européen ? Globalement, l'homme semble convaincu, déterminé et sincère. Même si on prend en compte les soutiens financiers et médiatiques dont il a bénéficié, ses propos, ses actes et sa personnalité trouvent un écho très large dans la population, ce qui signifie qu'il porte une véritable envie de changement et une ambition partagée par de nombreuses personnes. Cette première tendance veut lui donner toute sa chance et souhaite la réussite de sa « révolution », d'autant que son échec aurait des conséquences redoutables. Il convient donc de le soutenir.

La seconde tendance s'inscrit dans la conviction d'un échec inéluctable car Emmanuel Macron serait porteur d'un projet qui va fissurer la société. La critique des extrêmes vis-à-vis de la cohabitation PS/ LR des trois dernières décennies se révèle in fine fondée. Finalement, nos partis classiques se sont peu à peu endormis dans les dérives d'une Europe libérale et financière, valorisant l'atomisation de l'individu, l'homo economicus subvertissant le citoyen. Le masque est enfin tombé et ces partis ont été balayés. Macron incarne le rejet de cette politique hypocrite qui faisait payer les classes moyennes pour subventionner les classes populaires et ralliait les classes urbaines par des réformes sociétales. Désormais va se mettre en place, avec rigueur, une politique efficace, décalquée du monde de l'entreprise, fondée sur la capacité de ceux qui réussissent, s'appuyant sur la technicité et la compétence des élites et visant à arrimer la France à l'Europe et l'Europe à la mondialisation.

Ces deux visions reposent sur des paris. La première parie que l'homme Macron saura dépasser la vision technocratique qu'il peut avoir en s'appuyant sur ses fondements personnels pour englober l'ensemble de la société. Elle parie que son refus du cynisme est un vrai engagement. Elle parie sur sa volonté de concilier « efficacité et justice, justice et efficacité » pour rassembler une société particulièrement divisée.

La seconde parie que les forces qui soutiennent Macron imposeront la loi des grands groupes, la prolongation des tendances fortes des dernières décennies, la « platformisation » de la société, à l'image des modèles défendus par les GAFAs. Cette société divisée entre ceux qui réussissent et les autres, les "Rien", est en germe dans la rhétorique macronnienne et sera incapable de



rassembler la patrie, malgré la conviction des discours.

La première tendance, dont je suis, se veut constructive et positive par rapport au Président en lui apportant le soutien d'une parole libre, pour supporter ou critiquer, pour mettre en garde et proposer des solutions. Se dessine un projet de Club de réflexion, voire de Think Tank, sans doute d'inspiration chrétienne, déconnecté de tout parti mais inscrit à Gauche. Mais se pose la question des partenaires : ne faudrait-il pas dans ce cas interroger Esprit civique, le Pacte Civique, les semaines sociales de France, et d'autres, pour rassembler nos intelligences et nos perceptions afin d'être capables, sur des dossiers précis, d'alerter, de proposer, de s'opposer?

La seconde tendance se veut « refondatrice », afin de préparer dès maintenant, dans un esprit constructif, les bases d'une véritable alternance, le jour où le vernis aura craqué sous les coups de la réalité, ce que je ne peux complètement exclure. Penser dès à présent un projet politique qui aujourd'hui n'existe pas. Mais en poser les bases dès maintenant, avec la volonté de faire advenir des communautés solidaires (et non des individus autonomes et isolés), de parvenir à un capitalisme revisité, qui préserve la Personne humaine. Et dès lors, créer derechef un nouveau parti politique, ouvert à tous, laïc et imaginaire.

Vous l'aurez compris, les débats ont été riches. Chacun est conscient de l'importance du moment, de la nécessité d'avancer avec bienveillance, quand nous voyons tant de haine, de caricature, de cynisme se déchaîner autour de nous.

Les deux démarches peuvent-elles être parallèles, voire complémentaires ? Pouvons-nous, à notre tour décliner le « en même temps » qui illustre la complexité de la situation et la perplexité de nos esprits ? Avec sagesse, le CA se donne le temps de la réflexion. Que la période de l'été soit l'occasion d'approfondir, chacun là où il est, la réflexion. Que ceux et celles qui auraient envie de poursuivre n'hésitent pas à contacter d'autres Poissons roses géographiquement proches. Vous avez les mails les uns des autres. Avançons et donnons-nous rendez-vous au début de l'automne pour décider de notre positionnement.

Bel été à chacune et chacun.

Patrice Obert  
Président des Poissons roses

*Les Poissons Roses, qui travaillent sur leur projet depuis 2011 avec l'aide de médecins, philosophes, économistes, entrepreneurs, théologiens et hommes politiques veulent promouvoir la justice sociale, un modèle économique plus sobre, fondé sur la notion de réussite collective au-delà du matérialisme, et mettre en avant des propositions dans le domaine de l'éthique sociale afin d'éclairer la liberté de conscience et de protéger la dignité de chacun.*

*Ce mouvement se fonde sur une vision de l'homme qui s'épanouit lorsqu'il est relié de manière solidaire, avec une attention spéciale aux plus vulnérables portée par une volonté réelle de prise de parole et de transformation sociale. Pour les Poissons Roses, le progrès en politique se mesure à cette capacité de relier toujours davantage les personnes, en veillant à ne jamais exclure, afin de bâtir une société de la confiance.*